

Lyon, 24 sept. 61

Mon cher Robert,

Je suis bien d'accord pour
présenter tes lettres à un
jeune recitant à un éditeur
parisien. Il me semble que cela
conviendrait assez à la Tribune
libre de Plon. Si ça n'allait pas
chez Plon, nous verrions chez
Calmann-Lévy, dont Alain Bosquet
a fait la direction littéraire. Sinon
encore, aux Editions de Minuit.
Ou ailleurs... Si tu tiens à in-
verser cet ordre de présentation,
c'est le moi. Mais il me semble
qu'il vaudrait mieux s'en tenir
à celui-ci.

Excuse-moi de ne pas t'avoir

répondre sur le champ. Mais
j'étais "dans le cirage" à cause
d'un moffet sirop auquel je
me suis trouvé allergique.

Naturellement, je voudrais
bien lire ces lettres avant l'acte
de marche. Tu comprends pourquoi.
Ce n'est évidemment pas que je
craigne de ne pas en trouver d'accord
avec toi.

Je peux parler dans un
numéro d'oc de l'exposition mon-
talbanaise : Trois l'art gothique
en Langue d'oc, si personne de
plus compétent que moi ne s'est
proposé ; de l'étude du Pons
qui figure dans le septième tome
d'Hommes, de Josep Pla ; et
de donner une suite de cinq ou
six pièces appelées « Siuranences ».

J'apprécie beaucoup l'article de
Mesure dans le dernier oc, moins
les précédents ; je n'ai pas encore lu la
suite. Mais c'est bien d'avoir posé
ce problème. Remarque - t - en de plus
ce en rendrait la peine.

Tu, ami calament

Blanchard